

Allen Ginsberg (1926-1997)

Poète et militant américain, autre pilier de la *Beat generation*, mort d'un cancer du foie.

Son recueil *Kaddish*¹, écrit à la fin des années 50, présente pour nous l'intérêt de montrer les thèmes importants ici du deuil et du délire. Le deuil, c'est celui de sa mère, qu'il y appelle le plus souvent par son prénom, Naomi. Le délire, c'est précisément celui de Naomi Ginsberg (1894-1956), qui a dû être internée dans les dernières années de sa vie. Ce délire faisait très souvent intervenir Hitler, ce qui n'est pas difficile à comprendre pour une juive de sa génération.

Personnification de la mort

De *Kaddish*, donc :

Aie ! Aie ! nous pourrions faire plus de mal ! Nous sommes dans la merde ! et tu es sortie, la Mort t'a laissée partir, la Mort avait pitié, tu as fini avec ton siècle, avec Dieu, fini avec le chemin qu'il traverse – Pure – Retour aux Ténèbres-Bébés avant ton Père, avant nous tous – avant le monde –

Du même recueil, plus net, peu de pages après :

Dernière transformation de moi et de Naomi – vers les ténèbres parfaites de Dieu – Mort, arrières fantômes !

Bénie soit Naomi dans la Mort ! Bénie soit la Mort ! Bénie soit la Mort !

Toujours dans *Kaddish*, un poème sur Guillaume Apollinaire :

O solennelle puante tête de mort qu'as-tu à dire rien et c'est à peine une réponse.
On ne peut pas conduire une voiture à l'intérieur d'une tombe de six pieds portant l'univers est un mausolée assez vaste pour n'importe quoi.

Plus loin dans *Kaddish* (majuscules de l'auteur) :

LA MORT EST UNE LETTRE QUI N'A JAMAIS ETE EXPEDIEE

Encore plus loin :

Mort mort mort mort le chat se repose (...)
Qu'est-ce que Williams peut penser à Paterson, la mort colle tellement à lui
Si tôt si tôt
Williams, qu'est-ce que la mort ?
Faites-vous face à la grande question à chaque instant ou oubliez-vous au petit déjeuner de regarder votre vieil horrible amour en face
Etes-vous prêt à renaître

Dans *Howl*², autre recueil à peu près de la même époque :

(...)
Pauvre fleur morte ? Quand oublias-tu que tu es une fleur ?

¹ Christian Bourgeois éditeur, 1976, pour la traduction française (corrigée par l'auteur).

² Christian Bourgeois éditeur, 1977.

(...)

Amérique, quand seras-tu angélique ?

Quand te déshabilleras-tu ?

Quand te regarderas-tu à travers la tombe ?

Danger délirant

Est-il pertinent de le citer puisque c'est un vrai délire d'autrui ? En tout cas, voici, de nouveau dans *Kaddish* :

Les ennemis approchent – quels poisons ? magnétophones ? FBI ? Jdanov caché derrière le comptoir ? Trotsky mélangeant des bactéries de rats dans le fond du magasin ?

Le monstre qui n'en est pas un s'approche avec des pommes, du parfum, des chemins de fer, des télévisions, des crânes un univers qui se dévore et se déglutit

Le sang dans mon crâne

Créature tibétaine à la poitrine velue et le Zodiaque sur mon estomac victime sacrifiée incapable de s'amuser

Victoire sur la mort

De *Kaddish* :

Dieux dansant sur leurs propres corps

De nouvelles fleurs s'ouvrent oubliant la Mort...